

« Bonne rentrée, distro skol mat, bone enretournée »

Cette rentrée sera marquée par un événement de taille qu'est l'ouverture du lycée Mona-Ozouf de Ploërmel. Un lycée construit dans une approche respectueuse de l'environnement et proposant des espaces qualitatifs aux jeunes usagers. Ceux-ci vont y bénéficier de conditions optimales pour la réussite de leur scolarité.

Avec Isabelle Pellerin, Vice-présidente en charge des lycées, et les équipes de la Région Bretagne, nous y sommes particulièrement attachés. C'est pourquoi la Région rénove et équipe les lycées publics pour répondre aux enjeux d'évolution des pratiques pédagogiques, de transition écologique, de bien-vivre ensemble, et d'ouverture au monde. Chaque année, nous consacrons 110 M€ aux seuls travaux immobiliers engagés dans les lycées.



Le Président Loïc Chesnais-Girard et Isabelle Pellerin, Vice-présidente aux lycées

Pour cette nouvelle année scolaire, nous accueillerons 77 000 élèves dans les 115 lycées publics de Bretagne. En tant que propriétaire des bâtiments, la Région souhaite offrir aux jeunes, à l'ensemble des personnels exerçant au sein des lycées, agents régionaux et enseignants, les meilleures conditions de vie et de travail pour favoriser la réussite scolaire des jeunes et l'épanouissement des adultes et des citoyens de demain.

En parallèle, nous continuons d'accompagner financièrement les projets éducatifs via le dispositif Karta. À cela, s'ajoute en cette rentrée -et j'en suis particulièrement heureux- un budget participatif qui sera à la main des lycéennes et lycéens. Ce dispositif permettra de financer des projets citoyens imaginés par eux. Par cette action, nous souhaitons favoriser les engagements personnels en faveur du collectif. C'est important pour se construire et indispensable pour que l'école soit ce lieu de l'égalité des chances et des apprentissages.

Enfin, et c'est une fierté pour la première région agricole de France, tous nos lycées sont désormais engagés dans la démarche « bien manger » qui accélère l'achat de denrées alimentaires de qualité, bio ou locales, afin de proposer aux élèves des repas « faits maison » à partir de produits frais. Je remercie très sincèrement les équipes de restauration des lycées dont l'engagement permet cela. Cette année encore, ce sont 9 millions de repas qui seront servis avec cette exigence, sans aucune hausse de prix malgré le contexte inflationniste.

Être bien dans son lycée, bien formé, bien informé, bien nourri et bien dans sa peau, y être heureux et épanoui, voici toute l'ambition que je veux porter pour notre jeunesse bretonne. »

Loïc Chesnais-Girard, Président de la Région Bretagne

SOMMAIRE

Communiqué de presse : Avec la Région, les lycées s'engagent dans les transitions	p. 3
Dans des bâtiments sains où il fait bon vivre et étudier	p. 4
Isolation thermique, production d'électricité, économies d'énergie	p. 5
Place au végétal et à la biodiversité dans les cours et terrains extérieurs.....	p. 6
Bien manger au self pour un tarif accessible à tous et solidaire	p. 7
Du papier au « granulaire » : réussir la transformation numérique.....	p. 8
Inciter les jeunes à s'exprimer et à porter des projets citoyens.....	p. 9
Aider à la transmission des langues de Bretagne, y compris au lycée.....	p. 10
Transport scolaire : avec le réseau BreizhGo ou... à vélo.....	p. 11
Planning des visites de lycées du 1 ^{er} septembre à 6 octobre.....	p. 12

Vendredi 1^{er} septembre 2023

Panneaux solaires, abris vélos, espaces verts, bien-manger, tri des déchets... Avec la Région, les lycées s'engagent dans les transitions

Pour la Région Bretagne, la rentrée scolaire 2023 sera marquée par l'ouverture du lycée Mona-Ozouf de Ploërmel, 115^e établissement public sous sa responsabilité. « *Nous pouvons être fiers de cette réalisation exemplaire, très attendue par les familles* », souligne le Président Loïg Chesnais-Girard. Cette construction nouvelle réunit en effet toutes les qualités que puisse offrir en 2023 un lycée engagé, avec ses élèves et ses équipes, dans les transitions : panneaux solaires, matériaux sains et biosourcés, place donnée au végétal, bien-manger au self, tri et traitement des déchets... Autant d'atouts qui permettront aux lycéens de s'y sentir bien et d'y étudier dans les meilleures conditions. Car la priorité est aussi de garantir aux jeunes un service public de qualité qui les aide à réussir leur scolarité : locaux accueillants et confortables, outils et ressources numériques mis à disposition, produits frais et locaux à la cantine sans augmentation du prix des repas, aide aux projets éducatifs citoyens...

« *La Région à vos côtés pour votre réussite dans un monde meilleur* » pourrait être le message d'accueil de la collectivité aux 77 000 jeunes bretons qui feront leur rentrée dans un lycée public le 4 septembre. Dans les établissements dont elle a la charge, la Région s'est fixé des priorités sur le plan environnemental :

▪ **La qualité du bâti** : Les travaux se poursuivent à raison de 110 M€ d'investissements par an pour **accueillir les élèves** le mieux possible, y compris au self et à l'internat. La Région rénove les **bâtiments anciens** pour les **isoler sur le plan thermique** et en construit de nouveaux, **plus durables et économes**.

▪ **Au self, bien manger à des tarifs stables, accessibles et équitables** : depuis septembre 2022, tous les lycées respectent **une même grille tarifaire sociale et solidaire**, établie en fonction des ressources des parents (6 tranches suivant le quotient familial CAF). Malgré la hausse du coût des denrées (+15 %) et de l'énergie, les prix des repas restent inchangés : de **2,70 € à 4,60 €**.

Parallèlement, le **plan d'actions en faveur du bien-manger est étendu aux 115 établissements** au terme d'une expérimentation réussie qui a permis de gagner en qualité avec, dans les assiettes, **près de 30 % de produits sous label, dont plus de 16% en bio**.

▪ **Ressources numériques et équipements pro** : L'usage des outils numériques s'intensifie à la faveur d'une offre de plus en plus riche. **Nouveauté** de la rentrée : la Région offre aux lycées l'accès à la **plateforme PearlTrees Éducation** ainsi qu'à des ressources dites

« granulaires », produites par **Bordas et Nathan**.

Chaque année, la Région participe à **l'achat des équipements professionnels (40 à 300 €)** pour **les élèves entrant en CAP ou Bac pro**. L'aide est versée aux lycées mais les jeunes gardent leurs outils en fin de formation.

▪ **Production d'énergie dans les lycées** : Les établissements sont incités à réduire leurs consommations d'eau, de chauffage et d'électricité. La Région les accompagne dans le pilotage de leurs installations. Cet hiver, comme l'an passé, **les températures ne devront pas dépasser 19°C en classe**. On peut compter sur les jeunes, sensibles à ces questions, pour jouer le jeu et adopter des gestes écoresponsables.

Les lycées doivent aussi devenir des lieux de production d'énergie. **D'ici à fin 2027**, la volonté de la Région est de déployer **65 à 80 centrales photovoltaïques** en toiture et en ombrière, qui pourront couvrir, à terme, **un tiers des consommations** globales des lycées bretons.

▪ **Budget participatif : 1^{re} édition autour du climat** :

Le nouvel engagement citoyen proposé aux lycéens prendra la forme d'un budget participatif autour, cette année, de la thématique du climat. L'expérimentation concerne **9 lycées** qui pourront déposer jusqu'à **10 projets** et disposer d'une enveloppe de **20 000 € maximum**. Les initiatives seront soumises au vote des élèves et les **lauréats connus en mai** pour une réalisation de leurs actions au cours de l'année suivante.

115 lycées publics
77 000 élèves

Plus de 1 500 bâtiments
(1,9 million de m²)

110 M€ de travaux/an
9 M de repas servis/an
financés à 70 % par la Région

85 internats pour
12 500 internes
2 400 agents à l'accueil,
l'entretien & la restauration

Avec la Région, les lycées s'engagent dans les transitions

Dans des bâtiments sains où il fait bon vivre et étudier

Propriétaire des murs (plus de 1 500 bâtiments pour 1,9 million de m² de planchers), la Région construit, rénove, agrandit et équipe en mobilier et matériels les 115 lycées publics bretons. Avec l'appui de ses 2 400 agents techniques, elle entretient le bâti et les espaces verts, assure la maintenance des installations et des réseaux ainsi que l'accueil, la restauration des usagers et l'hébergement des élèves internes.

La Région consacre **110 M€ par an** aux investissements immobiliers programmés dans ses lycées publics. Quelque **500 chantiers** mobilisent ainsi, tout au long de l'année scolaire et en présence des élèves, de nombreuses **entreprises du bâtiment**. Une commande publique qui participe pleinement à l'activité économique et ce, sur tout le territoire.

Ouverture du lycée de Ploërmel à la rentrée 2023

Après le lycée Simone-Veil de Liffré, près de Rennes, en activité depuis septembre 2020, un nouvel établissement, très attendu, ouvre cette année à Ploërmel. Maître d'ouvrage, la Région y a investi **38,2 M€**. D'une capacité de **865 élèves**, le **lycée Mona Ozouf**, répond en tous points aux **critères éco-responsables** désormais fixés par la Région sur l'ensemble de ses projets immobiliers : conception bioclimatique, présence massive du **bois** (ossature, charpente, plafonds), patios intérieurs formant des puits de **lumière naturelle**, toits végétalisés, **panneaux photovoltaïques**, récupération des eaux pluviales, chaudière mixte bois-gaz...



Agrandir, moderniser : des chantiers d'envergure

L'enjeu est de réduire l'empreinte carbone des constructions nouvelles mais aussi celle des lycées où s'engagent des opérations de rénovation. La Région a déterminé les établissements nécessitant, en priorité, des **restructurations globales**. Les effectifs augmentent, les bâtiments vieillissent et les temps changent ! Les locaux nécessitent donc en continu des interventions : **sécurité, accessibilité, adaptation aux formations...**

C'est le cas du **lycée Freyssinet à Saint-Brieuc**, spécialisé dans les métiers du bâtiment. La Région y a lancé, il y a plus de deux ans, un chantier d'envergure : la **reconstruction des ateliers sur 7 800 m²**, pour un montant de **22 M€**. Les travaux s'étalent sur **4 à 5 ans**, en site occupé, afin d'assurer la continuité des enseignements. Une **première halle** a été livrée l'hiver dernier et une deuxième phase a démarré, celle des **ateliers menuiserie** qui sera livrée l'été prochain.

Autre restructuration d'ampleur, celle du lycée **Tristan-Corbière**, construit sur les hauteurs de **Morlaix** dans les années 1970. L'établissement va connaître, d'ici à 2030, une **mutation profonde, déjà bien visible**. Après l'inauguration au printemps d'un bâtiment de **2 300 m²** en front de rue (**10 M€**), les travaux de reconstruction des ateliers (**7,45 M€**) s'achèvent sur le site principal et démarrent à l'aéroport dans les locaux dédiés aux **formations aéronautiques**.

À **Rostrenen**, un chantier important s'annonce pour deux ans au **lycée Rosa-Parks (13 M€)**. Il s'agit de construire à compter de janvier 2024, un **gymnase** en lieu et place de l'ancien. Parallèlement va démarrer la restructuration des ateliers des filières « *métiers de la sécurité* » et « *sanitaire & social* » pour offrir aux jeunes des locaux adaptés, notamment des **ateliers de simulation performants**.

Si l'internat est sympa, les jeunes s'y bousculent !

L'internat est un facteur d'attractivité pour les lycées qui en possèdent un (85 en Bretagne). Pour la Région, l'objectif est d'offrir aux **12 500 élèves internes** un **cadre de vie agréable**, propice à la réussite; à la fois pour travailler et se détendre le moment venu.

L'an dernier, deux nouveaux **sites mutualisés** ont ouvert leurs portes, à la **cité Kerichen (Brest)** et au lycée **Colbert (Lorient)**. Leur originalité est d'accueillir les élèves de plusieurs établissements, voisins les uns des autres. Ce regroupement permet d'aménager des espaces communs conviviaux tout en réduisant investissements et dépenses de fonctionnement.

Il en sera de même à **Étel**, où débutera en **janvier 2024**, sur le site du **lycée Emile-James**, la restructuration de **l'internat mutualisé** (210 lits) avec le **lycée maritime** voisin. Le **nouveau restaurant** qui y sera aussi construit accueillera les élèves des deux établissements. Coût global de l'opération : **22,4 M€**.

Côté hébergement, citons la livraison, à la rentrée, de l'internat (126 lits) du lycée **Pierre-Guéguin à Concarneau**, entièrement rénové pour un coût de **3,3 M€**.

À **Brest**, c'est au tour du **lycée Dupuy-de-Lôme** de voir son internat (180 lits) entièrement restructuré (**13,7 M€**) jusqu'en novembre 2023.

Enfin, au **lycée Jean-Guého de Vannes**, se poursuit la reconstruction d'un internat (**105 lits**) qui doit ouvrir à la rentrée 2024. Équipé de panneaux solaires en toiture, le bâtiment (**8,35 M€**) accueillera foyer, salles de théâtre, de sport et même un **city park** au 1^{er} étage !

Avec la Région, les lycées s'engagent dans les transitions

Isolation thermique, production d'électricité, économies d'énergie...

Soucieuse de réduire l'empreinte carbone de ses lycées, la Région porte depuis 2019 un Plan Energie visant à réduire les consommations de son immense parc immobilier (1,9 million de m²). En 2022, la crise énergétique a été un puissant accélérateur des transitions à mettre en œuvre. Avec comme maître-mot la sobriété, la Région continue, depuis, à rénover et isoler les façades, fenêtres, planchers bas et toitures des nombreux établissements construits dans les années 60 et 70. Côté chauffage, elle installe des chaudières bois ou raccorde les lycées aux réseaux de chaleur urbains, intervient sur le pilotage des installations ainsi que sur les usages en encourageant élèves, enseignants et agents à adopter des comportements responsables. Alors que le prix de l'énergie se maintient à un niveau élevé, les efforts réalisés par tous limitent forcément l'impact de cette hausse des coûts sur les dépenses de fonctionnement de chaque établissement.

Dans l'optique de réduire toujours plus les consommations énergétiques, il est impératif de rendre le bâti des lycées le moins énergivore possible.

Isoler les bâtiments des années 60-70 par l'extérieur

Sur les chantiers de rénovation, le traitement thermique de l'enveloppe des bâtiments (façades, fenêtres, toiture) s'impose car il peut réduire de 50% à 60 % les besoins énergétiques. En matière d'isolation, le choix de la Région s'est porté sur la méthode consistant à poser un nouveau parement ou bardage en façade et à insérer une épaisseur d'isolant entre l'ancienne et la nouvelle vêtue des bâtiments.

Les élèves du **lycée Dupuy-de-Lôme à Brest**, par exemple, bénéficieront de ces améliorations d'ici la fin 2023, après livraison du chantier de **restructuration de l'internat (180 lits)**.

Si l'enjeu énergétique reste majeur, ces nouvelles façades isolantes apportent aussi une **plus-value esthétique** en donnant aux bâtiments rénovés un aspect plus contemporain.

Chaudières bois ou réseaux de chaleur urbains

Progressivement, la Région substitue aux installations de chauffage fonctionnant aux énergies fossiles des chaudières bois. Le lycée **Roz Glas à Quimperlé** sera principalement chauffé de cette manière cet hiver.

Autre solution pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, le **raccordement aux réseaux de chaleur urbain**. C'est déjà le cas dans **plus de 20 établissements** et 3 nouveaux lycées vont faire de même au cours de l'année : **Colbert et Marie-Le Franc à Lorient, Savina à Tréguier**.

Si la transition énergétique nécessite de lourds investissements, elle doit se traduire aussi par une réduction des dépenses de fonctionnement. C'est pourquoi le Plan

Energie mobilise tous les usagers du lycée, sachant que leurs éco-gestes peuvent diminuer les consommations d'environ 10 %.

Sobriété énergétique : chauffer moins mais mieux !

Pour ce faire, la Région accompagne les lycées dans la conduite de leurs installations : chauffage, caissons de ventilation, éclairage... En dehors de la consigne en vigueur (19°C maximum en classe, 16°C dans les espaces communs), les agents programment et réduisent les températures la nuit, le week-end et pendant les vacances scolaires. Baisser de 1°C le thermostat, c'est 7% de consommation en moins !

Cette année encore, les **4 techniciens conseils** et l'ensemble des agents spécialisés intervenant dans les lycées prêteront main forte aux équipes techniques pour les aider dans leurs pratiques. Si besoin, des **actions de maintenance corrective** peuvent être prescrites, après afin d'optimiser les systèmes de chauffe.

Produire de l'énergie solaire en toiture ou ombrière

Compte tenu de la surface qu'ils occupent sur le territoire, les lycées sont susceptibles de déployer, sur la toiture de leurs bâtiments ou au-dessus des parkings, des **centrales photovoltaïques** dont la production, autoconsommée en majeure partie, pourrait couvrir, à terme, **1/3 des consommations globales des établissements**.

Les études, en cours d'achèvement, devraient confirmer le potentiel de **65 à 80 sites**. À ce jour, 22 centrales photovoltaïques, de taille modeste, sont en service et une vingtaine d'autres, de plus grande ampleur, en projet. L'installation en ombrière et sur le toit du self du nouveau **lycée de Ploërmel** est l'une des plus importantes (**100 kWc**) en fonctionnement.

Économies d'énergie

Isolation thermique :
50 à 60 % d'économies

Éco-gestes des usagers :
10 % d'économies

Chauffage réduit d'1°C en hiver :
7% d'économies



Panneaux solaires sur le toit du lycée Mona-Ozouf (Ploërmel)

Avec la Région, les lycées s'engagent dans les transitions

Place au végétal et à la biodiversité dans les cours et terrains extérieurs

La quasi-totalité des établissements gérés par la Région est entourée d'espaces verts et arborés, indispensables au bien-être des jeunes mais qu'il est nécessaire d'aménager et d'entretenir tout au long de l'année. Cette mission revient aux agents régionaux spécialisés dans ce domaine. À l'heure des transitions, priorité est donnée à la désimperméabilisation des cours bitumés pour y faire revenir le végétal, en lieu et place de l'asphalte. La consigne est aussi de planter des arbres qui apportent de la fraîcheur et de laisser, ici et là, les herbes folles et les petites bêtes reprendre du terrain !

Situé en plein cœur de **Brest**, le lycée de l'Harteloire illustre cette volonté de « **verdier** » les établissements. Le diagnostic de l'existant a été mené par le CAUE (conseil en architecture, urbanisme et environnement) du Finistère dans le cadre d'un projet pédagogique intitulé "**Dessine ta cour**" qui a permis aux élèves de s'exprimer et de proposer des solutions.

95 arbres plantés à l'Harteloire

Ainsi, **1 900 m²** d'espaces extérieurs ont été pour partie désimperméabilisés, via le **concassage de l'enrobé**, afin de « reverdir » la cour. Une partie du revêtement a ensuite été réutilisée pour en faire **des bancs**.

D'un montant de **230 000 €**, cette opération a aussi permis de planter 95 arbres et **plusieurs centaines de plantes et arbustes** contribuant à renforcer la **biodiversité en milieu urbain**.



gnants ont pu, dans ce cadre, aménager potagers, nichoirs, mares, ruches, prairies et jachères fleuries.

Écopâturage : 200 animaux en action

Sur les **terrains difficiles d'accès**, en pente ou en limite de propriété, la Région préconise l'éco-pâturage. Une **méthode alternative** qui réduit les nuisances sonores et l'émission de polluants, allège le travail des agents, préserve la biodiversité et fait, enfin, l'unanimité auprès des élèves.

Certaines règles s'imposent toutefois pour sa mise en œuvre : une surface minimum de **1 000 m²** est nécessaire pour faire paître deux animaux, de même qu'une clôture grillagée et un abri. A ce jour, **près de 200 chèvres et moutons** sont en service dans **23 lycées**, sur quelque **70 000 m²**.

Les déchets du self deviennent compost au jardin

Dans les lycées, jardiniers et cuisiniers font équipe ! Certains ont pris les devants sur la loi qui rend obligatoire, à compter de janvier 2024, le **traitement des matières organiques** en compost. Cet **engrais naturel** sera tout naturellement utilisé dans les espaces verts des établissements. Une **boucle vertueuse**, facile à appréhender pour les lycéens, appelés, chaque midi, à trier leurs déchets.

Dès lors qu'il s'agit de « renaturer » la cour de récré et ses alentours, les agents de la Région peuvent compter sur les jeunes. Avec la **LPO** (Ligue de protection des oiseaux) par exemple, **20 établissements se sont engagés dans le projet « Mon lycée est un refuge pour la biodiversité »** : élèves et ensei-

Les lycées agricoles vont de l'avant

Dans les **10 lycées publics** qu'elle gère (**3 000 élèves**), la Région investit pour que les agriculteurs de demain maîtrisent des pratiques durables, respectueuses de l'environnement. L'objectif premier est de contribuer à l'installation de **1 000 agriculteurs/an d'ici 2028** (contre 600 aujourd'hui) et les jeunes y sont formés à l'**agro-écologie**. Ce sont de véritables laboratoires qui innovent et expérimentent en continu, dans les **exploitations annexées** mais aussi dans l'enceinte des établissements. Après avoir travaillé ces derniers mois avec les 10 lycées et la DRAAF, la Région précisera cet automne son plan d'actions pour rendre plus attractif l'enseignement agricole.

Qualité de l'air intérieur (QAI) : pour le bien-être de tous

Il est avéré que la qualité de l'air intérieur (QAI) a un **effet positif sur la concentration et le bien-être des élèves**, tandis que l'inverse favorise maux de tête, fatigue, voire irritations ou allergies. Engagée par la Région en 2021, la démarche visant à améliorer la qualité de l'air intérieur (QAI) se poursuit. À ce jour, la majorité des lycées a bâti, en concertation avec les usagers, un **plan QAI** qui identifie toutes les actions à mettre en œuvre : choix des produits ménagers utilisés, achats de mobilier émettant moins de composés organiques volatiles, conditions d'aération, maintenance de la ventilation...

Avec la Région, les lycées s'engagent dans les transitions

Bien manger au self pour un tarif accessible à tous et solidaire

Malgré la hausse du prix des denrées (+ 15%) et de l'énergie, la Région s'engage à relever cette année encore un double défi : d'une part, ne pas faire peser l'inflation de ces derniers mois sur les familles et donc, ne pas augmenter le coût des repas et des nuitées, d'autre part, maintenir au self la qualité des produits servis dans les assiettes, cuisinés « maison » par ses équipes de restauration. Lancé il y a 3 ans dans des lycées pilotes, le plan d'actions en faveur du bien-manger s'est étendu progressivement à l'ensemble des établissements, ce qui fait dire au Président de Région que « l'on mange de mieux en mieux au self ! ». Priorité a été donnée aux approvisionnements en produits frais et locaux, ainsi qu'à l'accompagnement des chefs et de leurs agents.

Accès de tous à table, au juste prix, et toute l'année !

Égalité d'accès sur le territoire et équité en faveur des familles les plus modestes : ces deux principes ont prévalu quand la Région, responsable de la restauration et de l'hébergement dans les lycées publics, a voulu mettre fin aux écarts de prix observés d'un établissement à un autre. Depuis **septembre 2022**, les tarifs sont identiques dans les selfs des 115 lycées ainsi que dans les 85 internats. La nouvelle grille intègre une **tarification sociale en fonction des ressources des familles** (6 tranches de revenus, sur la base du quotient familial CAF). Enfin, garantie est donnée aux parents que ces prix n'augmenteront pas en cours d'année. Le **prix du repas** est toujours compris entre **2,70 € et 4,60 €**, bien que le **coût de revient pour la région ait augmenté pour atteindre cette année 9,30 €**.

Pour les internes, la **nuitée** avec petit déjeuner se situe dans la même fourchette de prix, ce qui porte le tarif journalier (2 repas + 1 nuitée) à **8,10 €**, pour les familles les plus modestes, et à **12,90 €**, pour les plus aisées. Là encore, la Région a fait le choix de ne pas répercuter la hausse des coûts sur ses tarifs.

Du bien manger au zéro déchet

Retour en cuisine où les conserves et surgelés n'ont plus la cote. Pour les jeunes, la pause déjeuner est un **moment de détente essentiel** où ils doivent reprendre des forces mais aussi apprendre à **varier leur alimentation** et à **éviter le gaspillage**. Depuis 2020, avec l'appui de la Région, les **gestionnaires et encadrants de cuisine ont évolué dans leurs pratiques d'achat**. Les équipes ont maintenant en main, avant de se mettre aux fourneaux, davantage de produits frais et locaux, bio ou sous label. Pour ce faire, il a fallu **rapprocher l'offre de la demande** : d'un côté, recenser les producteurs et les sensibiliser aux marchés publics, de l'autre, intégrer, dans les cahiers des charges des groupements d'achat et de chaque lycée, des critères plus qualitatifs. Tous disposent désormais

9 millions de repas/an financés à 70 % par la Région

Prix du repas pour l'élève : de 2,70 € à 4,60 €

70 000 convives chaque midi nourris par 370 agents dans 95 selfs

En 2023, dans les assiettes : 27 % de produits labellisés dont 16,4 % de bio

de fiches par filière et d'un **logiciel, Easilys**, qui permet de **tracer l'origine des produits**.

Ces efforts ont porté leurs fruits pour atteindre, voire dépasser les objectifs de la loi Egalim'. Ainsi, 8 lycées ont déjà décroché le **label Établissement Bio Engagé (+22% de produits bio)** décerné par Initiative Bio Bretagne.

Le plan d'actions en faveur du bien-manger prévoit également de **sensibiliser les jeunes au goût**, aux **équilibres alimentaires** et à la **lutte contre le gaspillage**. Les équipes de restauration ont été formées à la **cuisine végétarienne pour répondre à leurs attentes**. De leur côté, les lycéens sont incités à se servir modérément, puis à trier leurs **déchets**. Certains établissements ont pris les devants dans le traitement **des matières organiques** et la **réduction des emballages plastiques**. Le **lycée Duguesclin, à**

Auray, a, par exemple, installé un **composteur** mais aussi un **distributeur de yaourt en vrac**. La Région entend généraliser cet équipement et **réduire ainsi les contenants plastiques**. 20 lycées en sont déjà dotés et 45 autres le seront cette année.

Défi des chefs : lumière sur le métier

Depuis deux ans, les cuisiniers des lycées sont invités à participer au **Défi des chefs, concours culinaire organisé par la Région** pour faire connaître leur métier, valoriser leur savoir-faire et leurs capacités à proposer une restauration de qualité. Cette année, ce

sont deux cuisiniers **du lycée Brizeux à Quimper** qui ont remporté ce **concours annuel**. En finale, ils ont dû réaliser, avec des produits de saison, un plat principal et un dessert en intégrant un critère de coût (2,20 € de denrées) et le caractère reproductible du menu en restauration collective.

Toutes ces actions autour du bien-manger et du traitement des déchets confirment la nécessité, pour la Région, d'évoluer vers de véritables **projets alimentaires, dans chaque lycée**, associant de près les équipes de restauration.



© Thomas Crabot

Avec la Région, les lycées s'engagent dans les transitions

Du papier au « granulaire » : réussir la transformation numérique

Si les livres « papier » sont encore présents au lycée, l'usage des ressources numériques s'intensifie d'année en année, à la faveur d'une offre de contenus de plus en plus riche, adaptée aux apprentissages. Via le *Pass ressources pédagogiques*, la Région contribuait jusqu'ici à l'acquisition par les lycées de différents outils. En cette rentrée 2023/24, la collectivité a choisi d'offrir aux établissements, via l'achat de licences d'exploitation (11,50 €/élève), l'accès à la plateforme Pearltrees Education ainsi qu'aux outils « granulaires » produits en partenariat avec les éditeurs Bordas et Nathan.



« Ressources granulaires », qu'est-ce que c'est ?

Tout ce qui est granulaire, ressources pédagogiques, références, extraits..., sera accessible à la rentrée via la plateforme Pearltrees Education. Chaque utilisateur pourra s'en emparer et **moduler ces grains à sa façon : textes, images, cartes, exercices, vidéos, sons...**

L'an dernier, une expérimentation a été conduite en Bretagne dans **6 lycées volontaires**. Les quelque **5 000 élèves concernés** et leurs professeurs ont pu avoir accès à la plateforme Pearltrees ainsi qu'à une partie des ressources granulaires édités par Bordas et Nathan (**sciences, maths, français et histoire-géo**). Ils ont pu aussi être accompagnés dans la prise en main et l'usage de ces outils collaboratifs.



Les chefs d'établissement et les enseignants apprécient Pearltrees Education, perçu comme un **réseau pédagogique collaboratif et sécurisé** qui permet de démultiplier les capacités pédagogiques au sein d'une même organisation.

Une fois déployée, la plateforme offre aux professeurs et aux élèves la possibilité de réaliser quantité d'activités éducatives, de **disposer d'une base de ressources, d'en créer de nouvelles, ses propres**

« perles », et de les partager (de 10 000 à 50 000 perles par an et par lycée).

Ces dernières années, Pearltrees a fait ses preuves et fait évoluer très vite les processus pédagogiques : la plateforme équipe d'ores et déjà **30% des collèges et**

lycées français (environ 3 000) avec l'accord des académies et en lien, évidemment, avec les programmes de l'Éducation nationale.

Plateforme ouverte aux filières générales et techno

Au vu des retours positifs de toutes les équipes pédagogiques, la Région a proposé d'**étendre**, dès cette année, **l'offre de services à tous les lycées publics d'enseignement général et technologique**, représentant **48 000 élèves**, et l'année suivante, aux **lycées professionnels**, en fonction des ressources disponibles.

Les 6 lycées volontaires : Ernest-Renan à **Saint-Brieuc**, Jules-Lesven, Vauban et Amiral Ronarc'h à **Brest**, Chateaubriand à **Combourg** et Simone-Veil à **Liffré**.

Aide au 1^{er} équipement professionnel (40 à 300 €) : un sacré coup de pouce aux familles

Toutes les familles ne le savent pas mais cette aide versée directement aux lycées permet de réduire de **40 à 300 €** le coût de la rentrée pour tout élève entrant en CAP, Bac pro ou BP, début septembre.

Outillages, matériels, vêtements, équipements de sécurité... : chacune des **94 formations professionnelles éligibles**, dispensées dans les **138 lycées professionnels** publics, privés et Maisons familiales rurales (MFR), nécessite un équipement individuel spécifique, parfois coûteux.

La participation de la Région, correspondant à une prise en charge d'environ **80% du coût de la "boîte à outils"**, est versée aux lycées pour qu'ils puissent procéder à des achats groupés, écoresponsables, en vue d'une distribution dès la rentrée.

L'an dernier, ils étaient **9 700 lycéens** à bénéficier de ce dispositif (**1,15 M€** de budget), très apprécié d'autant que les jeunes deviennent **propriétaires de leur équipement à la fin de leur formation**.



©Franck Betermin

Avec la Région, les lycées s'engagent dans les transitions

Inciter les jeunes à s'exprimer et à porter des projets citoyens

La Région a sélectionné 9 lycées pour expérimenter, cette année, un dispositif de budget participatif. Le principe est le même qu'à l'échelle d'une collectivité locale mais, cette fois-ci, dans l'enceinte d'un établissement scolaire : les lycéens déposent des projets citoyens, leurs camarades votent en leur faveur et les lauréats bénéficient, à l'issue, d'un financement pour les mettre en œuvre ! Pour cette phase test, la thématique retenue est celle des enjeux climatiques, à laquelle les jeunes sont très sensibles.

En parallèle, *Karta* reste ouvert aux établissements et tous, sans exception, y font appel ! À travers ce dispositif, la Région accompagne chaque année quelque 1 850 projets éducatifs (aide de 20 à 50% par opération) dans 5 domaines : développement durable, ouverture au monde, santé et qualité de vie, égalité et lutte contre les discriminations, éducation à la culture et aux arts (la moitié des projets).

Budget participatif dans 9 lycées : former les jeunes au processus démocratique

L'objectif de cette expérimentation est de soutenir des projets lycéens qui permettent aux jeunes de faire **l'apprentissage de la démocratie**, leur donnent **le goût de l'action collective** et les encouragent à s'engager en tant que futurs citoyens.

Cette première édition, impliquant 9 établissements, se fera autour de la thématique, suffisamment large et d'actualité, des enjeux climatiques.

Chacun des 9 lycées pourra **déposer d'ici mi-décembre jusqu'à 10 projets** sur la plateforme numérique « L'Atelier breton ». S'ils sont recevables, ils seront soumis au **vote des lycéens entre la mi-mars et la mi-avril** pour que les projets lauréats puissent être annoncés **en mai 2024** et réalisés au cours de **l'année scolaire 2024-2025**. Chacun pourra bénéficier d'une aide régionale allant jusqu'à **20 000 €**.

Les 9 établissements mobilisés : Jean-Monnet à **Quintin**, Kernilien à **Guingamp**, Dupuy de Lôme et Harteloire à **Brest**, Théodore-Monod au **Rheu**, Simone-Veil à **Liffré**, Dupuy de Lôme à **Lorient**, Brocéliande à **Guer**, l'EREA Louise-Michel à **Quimper**.



Conseil régional des jeunes 2022-2024 : les 156 élus sont à mi-parcours de leur mandat

Désignés fin 2022 par leurs camarades lycéens, les élus du CRJ ont mission de représenter la jeunesse bretonne pendant les 18 mois de leur mandat. L'assemblée actuelle est constituée d'**élèves de Seconde et Première**, emmenés par les deux **co-présidents Adèle Chasles** (Jean-Macé à **Rennes**) et **Louis Justom** (Saint-Louis à **Lorient**).

Le CRJ, qui se réunit environ une fois par mois, est un **espace d'expression et de débats** au sein duquel les lycéens bâtissent des projets citoyens susceptibles d'être utiles à toute la jeunesse bretonne.

Les élus sont aussi **consultés par leurs aînés** et appelés à **donner leurs avis** sur les sujets les concernant. Ils sont par ailleurs invités à participer à **des événements publics** organisés par la Région et à **y prendre la parole**.

À ce stade, les projets du CRJ commencent à prendre forme au sein de chacune des 5 commissions dans lesquelles ils travaillent : **biodiversité et climat, culture, santé et bien-être, égalité-justice sociale-accès aux droits, et communication**.



© Charles Crié

Avec la Région, les lycées s'engagent dans les transitions

Aider à la transmission des langues de Bretagne, y compris au lycée



En mars 2022, un grand pas a été franchi en faveur de la reconnaissance du breton et du gallo avec la signature d'une convention Etat-Région-Universités pour la transmission des langues de Bretagne et le développement de leur usage dans la vie quotidienne. Ce document contractuel dessine, d'ici à 2026, un nouveau cadre de coopération qui va permettre des avancées notables, notamment en matière d'enseignement bilingue.

La Bretagne compte à ce jour plus de 19 000 élèves, bilingues, de la maternelle à l'université, scolarisés dans des **classes bilingues ou immersives** (filiales publique, privée et Diwan). L'objectif de la Région est d'**accroître le nombre de locuteurs, en commençant par former davantage d'enseignants**. La collectivité y contribue, via **deux dispositifs, Skoazell** pour les étudiants en Master se préparant au concours pour enseigner dans les 1^{er} et 2nd degrés, et **Desk**, pour les professeurs en poste désireux d'évoluer vers des postes bilingues.

Apprendre le breton et le gallo au lycée

Environ 600 lycéens répartis dans **14 lycées** (8 publics, 4 privés et 2 Diwan) bénéficient d'un **enseignement bilingue français-breton ou immersif**.

Les deux langues de Bretagne peuvent aussi être choisies au lycée en **option (1 à 3h par semaine)** : le breton dans **14 lycées** (7 publics et 7 privés) et le gallo dans **4** : La Fontaine des Eaux à **Dinan**, Brocéliande à **Guer**, Jean-Brito à **Bain-de-Bretagne** et Henri-Avril à **Lamballe**.

La Région verse aux établissements une dotation supplémentaire de **171 € par élève**, pour les quelque **1 000 lycéens concernés**.

La Bretagne compte
19 800 élèves bilingues

Partenaire des lycées Diwan, à Carhaix et Vannes

Implanté sur le **domaine de Kerampuilh à Carhaix**, le lycée « historique » de Diwan était, avec plus de **260 élèves**, à l'étroit dans ses murs.

Propriétaire des locaux, la Région y a engagé des **travaux d'extension (4,5 M€)** pour **offrir aux élèves de plus grands espaces et de meilleures conditions d'études**. L'opération, sur 2 ans, concerne deux bâtiments où prendront place un plus grand CDI, des salles de cours et des espaces de vie scolaire. Une salle de musique est prévue et les salles de sciences

sont regroupées au dernier étage. **Une 1^{re} phase de travaux est livrée à cette rentrée**.

A Vannes, le deuxième lycée Diwan fera sa 3^e rentrée en septembre dans les locaux rénovés de l'ancien collège Montaigne vendu par le Département à la Région. Sa capacité est de **460 jeunes**, collégiens compris et l'effectif y est déjà de **200 élèves**. L'aménagement intérieur du bâtiment et son équipement en mobiliers et matériels ont mobilisé **3,1M€** de crédits régionaux.

Lycées maritimes : le vent en poupe

Spécificité régionale, l'enseignement maritime est très représenté en Bretagne à travers 4 lycées professionnels : Pierre-Loti à **Paimpol**, Le Guilvinec à **Treffogat**, Florence-Arthaud à **Saint-Malo** et, enfin, **Étel** qui prendra le nom, à la rentrée, de **Jacques-de-Thézac**, fondateur des Abris de marin.

L'effectif était globalement de **566 lycéennes et lycéens en 2022**.

Le nombre d'élèves sera sans doute un peu plus important en cette rentrée, avec l'ouverture, très attendue au Guilvinec, d'une nouvelle **option « voile »** au sein d'un **Bac pro Commerce et Gestion des Entreprises Maritimes (CGEM)**. À l'heure du **renouveau du transport maritime à la voile** et de la structuration d'une **véritable filière**, l'idée est de former des jeunes à la **propulsion vélique** et aux manœuvres spécifiques qui y sont liées.



Avec la Région, les lycées s'engagent dans les transitions

Transport scolaire : avec le réseau BreizhGo ou... à vélo !

À travers le réseau BreizhGo, la Région véhicule en car, train et bateau tous les élèves (100 000 jeunes, collégiens et lycéens principalement) qui ont besoin d'un transport collectif pour se rendre à l'école, hors zone urbaine. Chaque jour de la semaine, 2 500 cars scolaires sont mis en circulation pour desservir 25 000 points d'arrêt routiers (dont 22 000 dédiés aux scolaires) dans plus de 1 000 communes bretonnes. Ils parcourent au quotidien plus de 160 000 km ! En cette rentrée 2023, la Région est pleinement mobilisée pour garantir la continuité de ce service public de première nécessité.



© Jérôme Sevrette

Un abonnement au tarif inchangé de 120 € par an

En cette rentrée 2023, le **tarif unifié**, en vigueur dans les 4 départements, reste à **120 €/an** (50 €/an dès le 3^e enfant transporté et gratuit à partir du 4^e enfant). Et pour **80 € de plus par an** (soit 200 €/an au total), la **carte Scolaire+** permet aux scolaires utilisant les transports BreizhGo d'accéder librement à l'ensemble des cars et trains TER toute l'année, petites vacances et week-ends compris !



En savoir plus sur www.breizhgo.bzh

Des abris pour aller vers les mobilités décarbonées

Dans les lycées, la Région encourage aussi les jeunes et la communauté éducative à adopter de nouvelles pratiques comme le vélo ou la trottinette. C'est pourquoi elle y aménage des **abris sécurisés**.

Dix établissements en ont déjà été équipés : les cités scolaires Kerichen (**Brest**) et Jean-Moulin (**Châteaulin**), les lycées Paul-Sérusier (**Carhaix**), Rabelais (**Saint-Brieuc**), Chateaubriand (**Rennes**), La Champagne (**Vitré**) et le lycée maritime du Guilvinec (**Treffogat**). Un dernier projet de cette 1^{re} série est en cours au lycée **Pierre-Mendès-France (Rennes)** où ce sont les élèves eux-mêmes qui ont conçu et réalisé l'équipement dans le cadre de leur formation professionnelle. Les abris sont équipés de **racks de fixation** et pour certains, d'une **station de gonflage et réparation rapide** ainsi que de **casiers**.

En parallèle, des **plans de déplacement établissements scolaires (PDES)** sont expérimentés aux lycées Rabelais (St-Brieuc) et du Léon (Landivisiau).



Un abri vélo expérimental, conçu avec les élèves (lycée La Champagne).

Préparer son avenir avec IDEO : un service dédié aux jeunes bretons



CONSTRUISEZ VOTRE AVENIR PRO

IDEO, c'est le nom du service public d'information et d'aide à l'orientation en Bretagne, coordonné par la Région et assuré par tous les acteurs de l'orientation et de l'évolution professionnelle, sur l'ensemble du territoire. Soit 470 points d'accueil en Bretagne et une plateforme dédiée, facile d'accès : ideo.bretagne.bzh.

Quelle formation choisir ? Comment y prétendre ? Quelles missions recouvre tel métier ? IDEO répond à toutes ces questions, informe sur les métiers, les formations et l'emploi.

Accessible en ligne, en rendez-vous physique ou sur les salons, ce service gratuit, ouvert à tous et toutes, a mission d'aider chaque lycéen ou lycéenne, à préparer son avenir professionnel en lui fournissant toutes les informations correspondant à son projet.



© Franck Betermin